

Les ouvriers tunisiens engagent la lutte. Par Bachir Driss. Afrique du Nord 7-12-70 n° 28. Présentation de l'article: Un récent mouvement de grève a provoqué l'inquiétude dans les hautes sphères tunisiennes. Quel enseignement fait-il tirer de l'absence des travailleurs de la SNCF?

Lorsque 1200 ouvriers se mettent en grève et qu'ils reprennent le travail 4 jours plus tard, cela peut être considéré comme un fait mineur dans certains pays. En Tunisie, c'est un événement de la plus haute importance. Disposant d'un appareil de contrôle (parti police etc...) très actif et bien organisé, le gouvernement tunisien a pu maintenir jusqu'à présent avec assez de succès la masse des travailleurs dans les limites de la "sagesse" et de la "bonne conduite". Depuis l'indépendance, les mots d'ordre de grève ont été très rares et les arrêts de travail ont toujours pris fin très vite, souvent même avant que l'opinion publique n'en prenne connaissance. Cette fois et pour la première fois, les ouvriers d'un atelier de la SNCF ont déclenché une grève de quatre jours. Cela s'est passé le vendredi 23 octobre 1970. Non seulement cet événement n'a pas pu être passé sous silence, mais il a occupé une place importante dans les premières pages des quotidiens et, le samedi suivant, il a fait l'ouverture du télé-journal du soir. Apaisés, il y a quelques mois, par les promesses du premier ministre, M. Bahi Ladgham, les ouvriers ont décidé, cette fois, de passer à l'action directe. Ils ne tiennent plus compte des mots d'ordre prônés de la centrale ouvrière, l'UGTT. Cette attitude a provoqué une certaine inquiétude dans les hautes sphères et l'intervention des forces de l'ordre et de la troupe ne s'est pas fait attendre. Le lundi matin, l'atelier de Sidi Fathallah ressemblait beaucoup plus à une caserne en temps de guerre qu'à une usine. Dépassés par les événements, les responsables de l'UGTT ont été impuissants à mettre fin à la grève ou même à discuter avec les ouvriers, dont l'un a lancé à l'adresse des cinq membres du bureau exécutif dépêchés aux lieux: "vous êtes tous les mêmes". C'était dans la bouche de cet ouvrier peu loquace, une condamnation sobre mais définitive qui remettait les dirigeants de l'UGTT à leur place réelle: aux côtés du pouvoir.

Des chefs sortis du rang: Les revendications des ouvriers portaient sur une augmentation de salaires et sur un contrôle des prix des denrées alimentaires, dont la montée vertigineuse a créé une situation explosive en Tunisie. La politique de classe suivie par le gouvernement en matière d'éducation nationale a, d'autre part, failli faire déborder la coupe cet été. Si la première réaction est venue de Sidi Fathallah c'est parce que cet atelier comporte une majorité bien nette d'éléments dont le niveau de prise de conscience est assez élevé. "Nous sommes tous des cerveaux" disait l'un d'eux au cours d'une discussion qui a eu lieu juste avant les événements. C'est ainsi que les murs de l'atelier et des établissements annexes ont souvent été utilisés comme tableau d'affichage par les ouvriers qui y inscrivaient des mots d'ordre et des slogans appelant à la lutte révolutionnaire. Ce qui est peut-être le plus important à Sidi Fathallah, c'est que l'UGTT, trop inféodée au pouvoir, n'a plus d'emprise sur les ouvriers. Des chefs improvisés sont donc sortis du rang, chaque fois que la situation l'exigeait. La tournure prise par les événements durant ce week-end a toutefois révélé un manque d'organisation qui a permis au pouvoir de "rétablir la situation" rien qu'en brandissant la menace de fermer définitivement l'atelier ou de faire remplacer les grévistes. La présence de la force brutale des brigades spécialisées et de la troupe a joué son rôle en faisant opter certains ouvriers, à la fin, en faveur de la reprise du travail.

Des grèves de soutien: Toutefois, comme elle l'a toujours fait, la présence physique des agents de la répression aura sûrement contribué à la radicalisation de nouveaux éléments, et le courage indéniable des organisateurs de la grève a incontestablement permis de déclencher un processus répression-révolte qui a déjà entraîné dans la lutte des ouvriers d'autres entreprises. Des grèves de soutien aux travailleurs de Sidi Fathallah ont en effet été signalées un peu partout dans le pays.

Aujourd'hui, une trentaine d'ouvriers sont arrêtés et une vingtaine d'autres sont tenus à la disposition de la police. En outre, les tentatives d'organisation sérieuses qu'on a remarquées ces derniers jours chez les grévistes seront probablement approfondies dans l'avenir. L'expérience présente. Il faut également souligner que des "intellectuels" ont été inquiétés par la police, qui s'acharne actuellement à isoler la masse des travailleurs de tous ceux qui pourraient avoir une action militante parmi les enseignants, les étudiants, les avocats et les médecins. Etant donné l'influence prépondérante de la bourgeoisie foncière et corporative sur la direction des affaires, le pays peut s'attendre, durant les prochaines années, à une continuation des conflits entre les différentes classes sociales. Cependant, il n'est pas dans la nature de "la bourgeoisie à la petite semaine" (comme disait l'anon) de partager ses revenus avec la masse des travailleurs, on voit mal comment des conflits pourraient ne pas déboucher sur la lutte violente, puis sur la paupérisation de la majorité écrasante des citoyens au cas où l'adventurer. Cela, les ouvriers de Sidi Balthazar l'ont compris et ils ont amorcé la lutte dans la capitale même, montrant ainsi que les événements survenus durant ces dernières années dans les mines, qui ne constituaient que des cas isolés, est pourquoi tous les éléments révolutionnaires à Tunis et dans tout le pays doivent comprendre que le soutien moral et matériel à apporter aux travailleurs de Sidi Balthazar constitue une obligation actuelle au pays une action d'avant-garde.

Les actions de l'U.G.T. ont été très nombreuses et ont eu pour résultat de faire passer de l'ordre à la troupe ne s'est pas fait attendre. Le lundi matin, l'atelier de Sidi Balthazar ressentait déjà coup plus à une certaine époque de guerre qu'à une usine. Dépassés par les événements, les responsables de l'U.G.T. ont été tapusés à mettre fin à la grève on a pu discuter avec les ouvriers, dont l'un a lancé à l'adresse des cinq membres du bureau régional les lieux : "vous êtes tous les mêmes". C'était dans la bouche de cet ouvrier par langage, une condamnation sobre mais étonnante qui remettait les dirigeants de l'U.G.T. à leur place réelle : au pouvoir.

Les autres grèves ont été très nombreuses et ont eu pour résultat de faire passer de l'ordre à la troupe ne s'est pas fait attendre. Le lundi matin, l'atelier de Sidi Balthazar ressentait déjà coup plus à une certaine époque de guerre qu'à une usine. Dépassés par les événements, les responsables de l'U.G.T. ont été tapusés à mettre fin à la grève on a pu discuter avec les ouvriers, dont l'un a lancé à l'adresse des cinq membres du bureau régional les lieux : "vous êtes tous les mêmes". C'était dans la bouche de cet ouvrier par langage, une condamnation sobre mais étonnante qui remettait les dirigeants de l'U.G.T. à leur place réelle : au pouvoir.

Les grèves de soutien : toutes les fois que l'U.G.T. a toujours fait la présence physique des agents de la répression sure augmentant contribué à la radicalisation de nouveaux éléments, et le courage indéniable des organisateurs de la grève a influencé profondément les autres. Les grèves de soutien ont eu pour résultat de faire passer de l'ordre à la troupe ne s'est pas fait attendre. Le lundi matin, l'atelier de Sidi Balthazar ressentait déjà coup plus à une certaine époque de guerre qu'à une usine. Dépassés par les événements, les responsables de l'U.G.T. ont été tapusés à mettre fin à la grève on a pu discuter avec les ouvriers, dont l'un a lancé à l'adresse des cinq membres du bureau régional les lieux : "vous êtes tous les mêmes". C'était dans la bouche de cet ouvrier par langage, une condamnation sobre mais étonnante qui remettait les dirigeants de l'U.G.T. à leur place réelle : au pouvoir.

=====I  
I FAISONS PROMOUVOIR L'ESPRIT DE FEVRIER 72 I  
I ET DE LA LUTTE DE NOTRE PEUPLE SUR LE FRONT DE LA CULTURE I  
=====I

En Février 72, la Maison de Tunisie a été libérée: elle a été arrachée de haute lutte des mains de la poignée des destouriens fascistes qui la maintenaient depuis toujours en marge du développement des luttes populaires dans notre pays.

Plus que cela: elle a été le théâtre d'tournant décisif du mouvement Etudiant tunisien à Paris: sa rupture radicale et définitive avec ses ennemis irréductibles et leurs valets.

C'est dans un haut degré de conscience politique que le mouvement Etudiant tunisien à Paris a affronté pour la première fois, le 22 Fév.72, les C.R.S. accourus à l'appel des réactionnaires destouriens...

Et ce soir, au nez de tous leurs ennemis, et sous les matraques des C.R.S., nos camarades CHANTAIENT: *اذا الشعب يريد اباد الحياة*  
un véritable cri de guerre et de victoire des combattants pour la liberté, et une arme incisive qui introduit le désarroi dans les rangs de l'ennemi.  
Dès lors la démarcation était nette entre, d'une part, les larges masses des étudiants qui soutiennent résolument le mouvement historique de Fév 72, et d'autre part la poignée de réactionnaires et leurs alliés

Durant l'année écoulée, l'esprit de lutte opiniâtre de Fév 72 va prévaloir: la Maison de Tunisie libérée de l'oppression destourienne, va être le théâtre de l'épanouissement politique et culturel de notre mouvement:

- Plus de 1000 étudiants et travailleurs tunisiens ont assisté à la représentation de Kateb Yacine: "Mohamed, prends ta valise"; et ce soir là aussi, le public heureux et mobilisé, chantait...

- La pièce de théâtre "Abdallah en lutte" y a été jouée et a remporté un grand succès

- Des films révolutionnaires y ont été aussi projetés et largement appréciés...

Et durant toutes ces manifestations POLITIQUES, les destouriens et leurs valets n'osaient même pas pénétrer la salle.

Et le samedi 28 Octobre 72 au soir, A L'AUBE DE LA NOUVELLE ANNEE, avec quel ESPRIT se rassemble-t-on à la même Maison de Tunisie?

- Dans une fête "populaire" (ils étaient nombreux à venir, il est vrai), agrémentée de dance du ventre, où certains chantent comme des vedettes à la mode "oulaya", et où des fascistes notoires de la Maison Monsigny s'associent aux fils du peuple pour servir "dans la joie" du thé aux pignons

C'est la FRATERNISATION AVEC L'ENNEMI PENDANT LA "TREVE", ce n'est autre que "l'UNITE NATIONALE" de Bourguiba sous l'emprise idéologique de la culture réactionnaire...

après

Allons-nous perdre de vue, nous en être convaincus durant toute une année, que notre lutte doit être la continuation et le soutien permanent de la lutte des étudiants et du peuple en TUNISIE?

Allons-nous perdre de vue que nos camarades en lutte et toutes les classes de notre peuple, dans leurs souffrances et leur combat quotidien sont en train de construire résolument une nouvelle culture, qui ROMPT avec la mystification et l'opium idéologique de la réaction?

- que de productions théâtrales sont secrétées par nos camarades étudiants, lycées et autres intellectuels, et aussi dans les rangs de notre classe ouvrière qui engage résolument le combat contre l'exploitation et l'oppression...

- Que de scénarios de films, décrivant les conditions de vie de notre peuple, sont étouffés par la censure du Destour et de ses sous-fiffres? Et qu'ont répondu nos camarades, lors des "Journées cinématographiques de Carthage", aux productions "nationales" des larbins du pouvoir du genre Omar khelifi et Férid Boughdir?: Par la démystification qui ne transige pas sur l'idéal de notre peuple...

- Et que de chansonnettes, et de poèmes sont fredonnés partout dans les foyers de colère et de lutte de notre peuple?...

-Et l'humour contre le pouvoir, et les dessins, et les affiches, et les caricatures?...

#### ALLONS-NOUS PERDRE DE VUE TOUT CET ACQUIS?

Allons-nous perdre de vue aussi que le pouvoir du destour essaie d'étouffer dans l'oeuf ce nouvel élan culturel de notre peuple,...et qu'il associe à sa répression la plus violente, la mystification des masses populaires par l'opium des "Cafés-chanta"?...

Face à cette situation, quelle culture devons-nous promouvoir? De quelle culture ont besoin les masses dans leur lutte?

Dans quelle mesure ce qui s'est passé Samedi dernier répond, par son contenu et par sa forme, aux exigences de notre lutte?

Nous devons être conscients que dans les conditions d'émigrés où nous nous trouvons, et où se trouvent nos frères travailleurs, le vide culturel est total où presque, et que cet état nous laisse encore plus désarçonnés face à l'aggression et à la domination de la culture décadente de l'impérialisme français; ET NOTRE PRESENCE MASSIVE CE SOIR-LA TÉMOIGNE DE LA FACON FACON LA PLUS NETTE, DE NOTRE VOLONTE DE CHANGER CETTE SITUATION ...

Mais pour combler ce vide, devons-nous nous accrocher à ce que nous déverse quotidiennement la réaction tunisienne? Devons-nous commencer au début par "ce que nous avons appris", sans voir son contenu? Devons-nous apprécier le degré de réussite d'une soirée "artistique", en nous laissant avoir par le seul critère du nombre et du climat d'euphorie où se trouvait le public?

Devons-nous produire du nouveau qui nous unit encore plus dans notre lutte, où nous faire les véhicules de la "féerique" production de Oum Khathoum et de Oulaya?

Faut-il encore rappeler qu'à la même Maison de Tunisie, les fascistes des ex-comités de résidents organisait chaque année un "bal" à l'européenne (ils se veulent plus "civilisés" évidemment), où assistaient jusqu'à 700 étudiants et étudiantes, alors qu'en même temps, à la cave, c'est le "folklore national" de souche: darbouka, cornemuse, boukha et dance du ventre, dans un véritable climat de "fraternisation" étudiants-"ouvriers" barbouzes de l'amicale du destour...

Et qui a oublié la lutte, qui a fini par triompher, qu'ont menée nos camarades à l'Université de Tunis contre la tradition des "fêtes annuelles", des "bouts" et des excursions "d'agrément" prônés par les destouriens et leurs valets de "gauche"?...

Nous pensons que la fête du samedi dernier a été un véritable recul politique qui n'aide pas au renforcement de notre lutte sur des bases claires, c'est à dire en maintenant avec vigilance la démarcation nette entre nous et les ennemis de notre peuple.

Il est de notre devoir <sup>de</sup> soutenir toujours et sans défaillance la lutte de nos camarades en Tunisie et de notre peuple en général dans sa lutte sur tous les fronts, y compris le front de la culture... Que chaque initiative de notre peuple trouve tout son écho parmi nous!

NOUS AVONS DETRONNE LE DESTOUR ET SES VALETS, A PARIS  
DETRONNONS AUSSI SA PACCOTIL. CULTURELLE

Paris 4/11/72

Groupe "Perspectives Tunisiennes"

نص بي 72/1/5

معمل السميد بي مقرين جوع للشعب التونسي

بي المعمل ثثة ثلاثة جوق بي الصباح وبعد الأول والليل

- 1- من الساعة العاشرة مساء إلى الساعة الخامسة صباح
- 2- من الساعة الخامسة صباح إلى الساعة الثانية بعد الأول
- 3- من الساعة الثانية بعد الأول إلى الساعة العاشرة ليلا

وهذا موش باش نوزيو إلى ثثة معمل بي تونس، لكن باش نوزيو لخواصنا العمال بي تونس  
وبي الخارج أشقائد طيريمهم وبي الخدمة إلى بي المعمل هانا وبي جملة المعامل

هال معمل بيه 60 خدام خلصوا 130 مليون بي الساعة، كيف النهار كيف الليل. وزيادة على هادا  
البطرون متاعهم بإعانة الدولة خدمهم ثلاثة شهر و يوقعهم 15 يوم. وبالطبيعة (يعني طبيعة  
البطارن) الخدمة ما يخلصوش بي الشعب الشهر هانا. وهكّة بقعد الخدام ديمت وقتي ماعد و حتى  
حق كيف يتكلم ولا بيثش دي تاني تثبت إلى هو خدام رسمي ولا نقابة شاذة لمجمع والخدام  
القريب لسي ولسي يعطيوه خبزة زايدة وهكّة يفرقوا الخدمة باش ما يخلصوش كتلة وحدة.

وهو مثال: اجتمعوا الخدامة نهار وترروا باش يطالبوا ببعض حقوق من حقوقهم.  
منهم فيهم يعني واحد واخو خبزة زايدة مشى باعم للمسؤول. المندوب سكتت الخدمة طافوا  
ووقع طرد بعض العمال وإني جاء يشكي لفق روعو وقتي.

البطرون و الدولة حاسبين رواجهم دايمين، وحاسبين خبطة الإمبريالية الأمريكية  
دايمت. هنا نتكلمو هنا على الإمبريالية الأمريكية على خاطر نصر مواني أمريكا هي إلى باعدة  
تبعث بي القمع لتونس يعني للدولة التونسية باسم الشعب التونسي. وهادي موسى إعانة  
لكن! استغلال للشعب. بواسطة اشكون؟ بواسطة الدولة والبطارن إلى خدموا بي مصالحها.  
ومثل معمل مقرين مثل حي لمعنى كل إعانة امبريالية.

والاستغلال كيف ما هو مربوط بعضو يتواصل. بي الحظاير مثلا الخدام حارثين عليه  
200 مليون و كيلو ونصف سميد بي النهار. والسميد هانا خارج من المعامل إلى كيف معمل مقرين  
ومعمل مقرين وإلا بقية معامل تونس كيف كيف.

الدولة التونسية والإمبريالية الأمريكية اليد، الخاد ضد الخدام التونسي

(1) نهار 25 اوت ثمة 7 خدامة مبانو و برشة تجرحو في المناجم متاع الرديف وام العرايس . موتهم سبب تبها الديناميت الي يستعملوها باش يخرجو الفسفاط من الجبل .  
 في الخدومة هذي ثمة برشة خطر لكن الادارة عمرها ما خيدات الاجرائات الازمة باش تحمي العمال من الحوادث الي يتعرضولها ، ومحرونا الي كمل يوم تصير حوادث شغل و عدد الموتى كثير ياسر .  
 الموت متاع الخدامة سبب فني كبير في وسط علاقتهم الي يتصلو مع برشة ناس اخرينة للينى يتصايحو ويتعاينلو . والخدامة مومة ؛  
 محمد الحميد بويحي ، 42 سنة ، معرس وعندو 8 صغار .  
 المكي لبيدي ، 45 سنة ، معرس .  
 محمد بن عمر الميزاوي ، 36 سنة ، معرس وعندو 5 صغار .  
 محمد بن بوبكر بلخير ، 32 سنة ، معرس .  
 محمد بن محمد بن سعيد ، 40 سنة ، معرس وعندو 6 صغار .  
 محمد بن رجب الميزاوي ، 50 سنة ، معرس وعندو 5 صغار .  
 محمد بن علي لبحل ، 42 سنة ، معرس وعندو صغير .  
 ثمة 3 منهم ما تلاقوا البحث متاعهم كان بعد نهارين والا ثلاثة .

(2) شمال سبكا العديت متاع صفاخص شوا اضراب نهار 22 اوت باليسو فيه بتحدد قانون اساسي ، وقف الاضراب بعد نهارين وقت الي الادارة وعدتهم باش تنفذ لهم مطالبهم .

7 نهارين شوريين و ديسودر اطين مشدوديين في الجبلين من وقت حوادث فيفري ، معاهم احمد بين سليمان الرداوي الي هو مشدود من افريل 71 بلق خفاطركم ، مقالات في جريدة العامل التونسي و التباظلة ليلية بن عثمان الي عديتها ياسر البوسايس باش يستين او قدام محكمة حقة 8 امن الدولة نهار 16 سبتمبر و باش يستعدار معاهم قرابة العشرين اخرينة في عائلة حربية و تسيية .  
 الاتهامات الموجهة ضد هم هي : تآمر على امن الدولة الداخلي و معارضة تكوين منظمات مسيحية في جيلة المرين و طين ثمة مفاصل تسمى بوسايس يهودن و جيلهم الحكومة تهمة تحاول بيها تشويهو و تشويه مفاصلين حركة فيفري بوكلمهم في عيدين الشعب و التهمة هي كونو عميل صهيوني . وهو في الحكومة تحاول تستعمل اكره الشري متاع الشعب للصير قضية باش توسخ المفاصلين الشوريين .  
نفس الهجرة

في شهر اوت بداات الحكومة الايطالية حملة ضد الهجرة التونسية و طردت من ترابني نبي سيبيليا 24 تونسي . نهار 20 اوت طردت طردت 57 اخرينة و نهار 25 ، 67 تونسي جاينين لترابني في حالة صحية مشومة ياسر نظرا للجوع و الفير الي ثمة في بلادنا ، وقع طردهم من البرطة . هذا ما نستفسروني منو وقت الي نعرفو الي حتى الحكومة الفرنسية تستعمل في نفس الطرق باش تنقص من حقوق العمال المهاجرين و باش تستقلهم اكثر و تحطمهم بصيغة مستمرة تحت سفوف الشرطة و الاعراف الفرنسية و و الحال تظلم في نشرة الوزير السابق للعمل ، فونتاني ، الي باش تبدا تستطبق صيغة رسمية من نهار 15 سبتمبر الجار .

نهار 2 اوت 1972

الصحفيون التونسيون

020

LES CHEFS DE FILE DE L'IMPERIALISME FRANCAIS ET DE LA REACTION  
TUNISIENNE S'AFFOLENT ET COMPLOTENT!

LUTTE OBSCURE ET QUOTIDIENNE, ESCROQUERIES POLITIQUES OU LUTTE  
POUR LA CONSTRUCTION DU PARTI ML ?

Les masses révolutionnaires cherchent à savoir le sens de la rencontre de Bourguiba, chef suprême des classes réactionnaires tunisiennes à la solde de l'imperialisme, avec Pompidou chef de file de l'imperialisme français; elles brûlent de savoir que faire pour abattre l'imperialisme et sa valetaille.

A ces questions pressantes, le "Mouvement démocratique de masse", organisation dans le mouvement révolutionnaire, répond:

"C'est pour recevoir l'approbation de ses maîtres français, au moment où se dessine une succession qui se fait au détriment des intérêts et contre la volonté de notre peuple, que Bourguiba vient en France." ( Tract du 23 / 5 / 72 )

Ce n'est pas le déferlement des grèves ouvrières en Tunisie, ce n'est pas l'intensification des luttes paysannes, ce n'est pas la montée du mouvement de la jeunesse; ce n'est pas le développement de la lutte menée par le peuple palestinien et les autres peuples arabes contre l'agression américano-israélienne; ce n'est pas la lutte des moyens et petits pays méditerranéens contre l'hégémonie des deux superpuissances qui multiplient leurs forces navales et leurs bases militaires en méditerranée; Ce n'est pas l'essor impétueux de la lutte du peuple tunisien et des peuples du monde qui sème le désarroi dans le rang de l'imperialisme et de la réaction; ce n'est pas le flot irrésistible de la révolution qui oblige Bourguiba à se précipiter à l'appel de l'imperialisme français pour tramer des complots dans le vain espoir de réprimer la lutte du peuple tunisien, de maintenir la domination imperialiste sur la Tunisie et de l'étendre à d'autres pays arabes et méditerranéens. Ce n'est pas cela prétend le "M D M", ce n'est qu'un problème de succession qui, voyez - vous, se "fait au détriment des intérêts et contre la volonté de notre peuple"!!

Mais si de telles "analyses" peuvent désorienter des révolutionnaires, c'est que le mouvement ML n'assume pas ses responsabilités dominé qu'il est par l'idéologie bourgeoise

Écoutons d'abord " Perspectives ":

"...Ce qu'il faut retenir, ce n'est pas seulement le fait que l'hégémonie des deux super-grands commence à être battue en brèche par la montée du mouvement révolutionnaire - illustré de manière éclatante par l'entrée de la Chine à l'ONU - mais aussi que les imperialismes secondaires d'Europe occidentale et du Japon reprennent du poil de la bête et essayent de regagner le terrain perdu depuis la seconde guerre mondiale." ( Déclaration du Groupe "Perspectives Tunisiennes" du 9 / 6 / 72 )

L'hégémonie des deux superpuissances "commence à être battue en brèche"?! Commence seulement? Et les victoires éclatantes remportées par les peuples indochinois dans leur guerre de résistance contre l'agression américaine pour le salut national? Et la lutte inflexible menée par le peuple palestinien et les autres peuples arabes contre les agresseurs américains et israéliens et leur complice social imperialiste? Et l'essor de la lutte anti américaine des peuples du monde? Et le courant irrésistible de l'unité des pays moyens et petits contre l'hégémonie des deux superpuissances? Alors que "la tendance du développement du monde actuel est à la révolution et à la victoire du socialisme", Perspectives prétend que "l'hégémonie des deux super-grands commence à être battue en brèche" et ajoute que "les imperialismes secondaires d'Europe occidentale et du Japon reprennent du poil de la bête"!! En un mot, pour Perspectives, le système imperialiste est immuable: un imperialisme faiblit, un autre se

renforce d'autant. Le camp impérialiste ne se disloque pas, la clique révisionniste ne tend pas à se désagréger de plus en plus... Perspectives ne croit pas à la révolution! Et voilà l'auteur qui proteste: "n'ai je pas affirmé que la victoire ne fait pas de doute, n'ai je pas écrit:

"L'ascension impétueuse de l'agitation ouvrière et la rapide radicalisation de notre jeunesse témoignent que cette lutte est en train d'accéder à un stade élevé de son développement.

La victoire ne fait pas de doute"

La victoire ne fait pas de doute? Mais les révolutionnaires prolétariens doutent-ils de la victoire du peuple sur l'imperialisme et la réaction? Faut il qu'il y ait "ascension de l'agitation ouvrière" et "rapide radicalisation de notre jeunesse" pour ne pas douter de la révolution? Souhaiter la victoire sur l'imperialisme et la réaction tout en surestimant l'imperialisme et en doutant de la révolution; c'est là le double caractère de la bourgeoisie nationale. Et cette position de classe se révèle plus clairement encore quand l'auteur écrit:

"Ainsi, c'est maintenant avant tout autre imperialisme, l'imperialisme français qui pille nos richesses nationales et qui achète à vil prix notre production agricole et nos matières premières... qui exploite une fraction très large de notre prolétariat industriel sur notre propre sol... qui nous inonde de ses produits manufacturés et de ses touristes..."

C'est à nous, bourgeois nationaux de profiter de "nos richesses nationales", de "notre production agricole"; c'est à nous, bourgeois nationaux, d'exploiter "notre prolétariat industriel"; c'est à nous, bourgeois nationaux, de fabriquer les produits manufacturés et de monopoliser le marché national! Mais si l'auteur doute de la victoire du prolétariat et du peuple, les marxistes-léninistes révolutionnaires ont confiance dans les masses et dans la justesse de la cause de la classe ouvrière et du peuple, ils ont une foi inébranlable dans le socialisme à qui appartient l'avenir. Et même sans l'aide du Parti ML, la classe ouvrière et le peuple se présenteront un jour, après avoir longtemps errés et souffert, aux portes de la révolution sociale. Mais que faire en attendant? Observer le mouvement et applaudir "l'ascension impétueuse de l'agitation ouvrière" ou lutter pour la construction "d'un parti combatif, révolutionnaire, suffisamment courageux pour mener les prolétaires à la lutte pour le pouvoir, suffisamment expérimenté pour se retrouver dans les conditions complexes d'une situation révolutionnaire et suffisamment souple pour contourner les écueils de toute sorte sur le chemin conduisant au but."

Écoutons maintenant le "Travailleur Tunisien":

"Bouguiba vient à Paris pour vendre davantage notre pays, renforcer la domination de l'imperialisme et son exploitation du peuple tunisien... Et les classes populaires souffrent de cette exploitation du moment que les patrons étrangers, en s'implantant en Tunisie, non seulement ne payent pas de taxes mais encore rapatrient librement les profits... Et ces profits auraient pu nous permettre de construire des usines, des écoles et des hôpitaux..." (Travailleur Tunisien n° 23)

Pour le "Travailleur Tunisien" point n'est besoin de viser le système, il suffit d'imposer aux "patrons étrangers" des taxes et de les empêcher de rapatrier librement les profits pour que les classes populaires ne souffrent plus, il suffit d'investir ces profits pour développer le capitalisme national! Partant de la position de la bourgeoisie nationale, il ne peut être question pour le TT d'hégémonie du prolétariat dans la révolution; et cela est pleinement confirmé par:

"Le paysan veut un parti à lui qui défende sa terre et sa sucra, l'ouvrier l'ouvrier veut avoir un parti qui défende ses droits... de même pour l'artisan, de même pour l'intellectuel." (TT n° 23 édité)

Le paysan veut un parti à lui, l'ouvrier veut un parti à lui, l'artisan veut un



parti à lui, l'artisan veut un parti à lui, l'intellectuel veut un parti à lui, le bourgeois national veut un parti à lui: Le Travailleur Tunisien s'exprime pour un front où s'associent à droits égaux les partis et organisations de toutes les classes et couches révolutionnaires. Mais quelle classe remplit le rôle d'hégémonie dans la révolution? Les représentants de la paysannerie et des autres couches petites bourgeoises, avec leurs exigences limitées, peuvent ils diriger la révolution démocratique et anti impérialiste jusqu'au bout? La bourgeoisie nationale, avec ses tendances au compromis avec l'impérialisme et la réaction, est elle en mesure de diriger de façon conséquente et jusqu'au bout la lutte de libération et la révolution démocratique? Seule la classe la plus révolutionnaire de la société, le prolétariat, peut, à travers son parti, conduire le peuple à la victoire sur l'impérialisme et la réaction. Et même quand le Travailleur Tunisien parle de la construction du parti, il s'agit d'un parti bourgeois: les conditions qu'il pose pour fonder le parti le prouvent encore plus clairement. Arrêtons nous sur la première condition:

" Il faut, avant tout, que les éléments avancés... dans chaque usine, dans chaque société, par tout, se rassemblent, s'organisent d'eux même et établissent le plus de liens possible entre les usines et les villes; ainsi les ouvriers constitueront une classe unie et leur lutte deviendra une véritable lutte de classe" (Travailleur Tunisien) n° 23).

Mais quelle organisation peuvent créer les éléments avancés en se rassemblant par leur propre force, en s'organisant d'eux même? Peuvent ils créer, par leur propre force, autre chose que des syndicats menant la lutte contre le patronat et réclamant telles ou telles lois nécessaires aux ouvriers? Pour le Travailleur Tunisien il s'agit, avant tout, de créer des syndicats, de généraliser la lutte trade-unioniste pour créer, par la suite, le parti; c'est là la théorie opportuniste des stades selon laquelle les ouvriers doivent commencer par acquérir la "force économique avant de songer à la révolution politique, théorie que Lénine a réfuté dans son ouvrage "que faire":

"De ce que les intérêts économiques jouent un rôle décisif, il ne s'ensuit nullement que la lutte économique (= professionnelle) soit d'un intérêt primordial, car les intérêts les plus essentiels, 'décisifs' des classes ne peuvent être satisfaits, en général, que par des transformations politiques radicales; en particulier l'intérêt économique capital du prolétariat ne peut être satisfait que par une révolution politique remplaçant la dictature de la bourgeoisie par celle du prolétariat."

Lénine: Que faire? p 62.

Le TT ne tarit pas de glorifier la lutte économique, il va jusqu'à la baptiser "véritable lutte de classe" alors qu'elle n'en constitue qu'un embryon, alors que seule une forte organisation de révolutionnaires, le Parti, peut transformer la lutte spontanée du prolétariat en une véritable lutte de classe du prolétariat. Et le TT détourne les révolutionnaires de la tâche urgente - qu'est la création d'une telle organisation capable d'assurer à la lutte politique l'énergie, la fermeté et la continuité - en appelant les révolutionnaires et les ouvriers avancés à

"renforcer leur liaison avec les ouvriers, participer davantage à la lutte de la classe ouvrière et étendre le travail de propagande et d'organisation qu'ils mènent au sein de la classe ouvrière." ( TT n° 23 édito )

"renforcer la liaison avec les ouvriers", dans les conditions actuelles, c'est renforcer la confusion politique, la dispersion organisationnelle et le travail artisanal qui règnent dans le mouvement ML, c'est débiter n'importe quoi aux ouvriers et les confiner dans le cadre artificiellement restreint de la "littérature pour ouvriers". "Participer davantage à la lutte de la classe ouvrière", dans les conditions actuelles, c'est mener la lutte trade unioniste que les ouvriers savent mener d'eux mêmes, c'est se mettre à la remorque du mouvement spontané. C'est priver la classe ouvrière de son parti ML sans lequel le peuple ne peut abattre l'impérialisme et ses valets.

Dans leur tract du 23 / 6 / 72, à l'occasion du voyage de Bourguiba à Paris, les "Cercles Marxistes-Léninistes Tunisiens" (CMLT) s'attachent, tout particulièrement, à démontrer que l'imperialisme US est l'imperialisme dominant en Tunisie:

"Dès les premières années de l'indépendance, Bourguiba se faisait connaître comme le fils de l'Amérique... Au bout de 10 ans, il (l'imperialisme US) a établi sa domination économique sur notre pays."

Et plus loin:

"Le groupe Perspectives cherche en vain... à propager l'idée que l'impérialisme français est aujourd'hui l'impérialisme dominant en Tunisie, passant sous silence la domination économique de loin la plus importante de l'imperialisme américain qui dure depuis plus de 15 ans."

Est ce au bout de 10 ans? Est ce depuis plus de 15 ans? Les "CMLT" n'en savent certainement rien (et pour cause!) mais l'important est de l'affirmer avec force geste: tous les moyens sont bons pour tromper les masses révolutionnaires!

Poursuivons:

"Il (l'impérialisme US) a établi sa domination économique sur notre pays sous le masque 'd'aide' aux pays pauvres, asservissant les opérations bancaires et financières par l'intmédiaire de ses agents extérieurs(?) et locaux et orientent par ce biais l'économie de notre pays suivant ses besoins."

Est ce spécifique à l'imperialisme US? Faut il être l'impérialisme dominant pour asservir les "opérations bancaires et financières" d'un pays semi colonial. En Chine, les diverses puissances impérialistes ne monopolisent pas les opérations bancaires et les finances du pays? Écoutons:

"Par l'octroi de prêts au gouvernement chinois et par l'ouverture de banques en Chine, elles (les puissances impérialistes) ont monopolisé les opérations bancaires et les finances du pays." Oeuvres choisies de Mao Tse Toung Tome II p 332. Poursuivant leur analyse les "CMLT" écrivent:

"Parallèlement à la domination économique, l'impérialisme US s'appuyant sur ses valets locaux, a fait des ports de notre pays des ports d'attache pour ses navires de guerre... Il entraînait aux EU des détachements complets de police (BOP contre les ouvriers, les jeunes intellectuels étudiants et lycéens), de gardes nationaux (contre paysans) ainsi que des militaires."

Le "Monde", journal de la bourgeoisie française, est beaucoup moins discret sur l'impérialisme français que les "CMLT": "La Tunisie est, depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, un client, modeste mais fidèle, des industriels français de l'armement." ("Le Monde" 25-26 Juin 1972). Allant de l'avant dans leur analyse "concrète" les "CMLT" annoncent:

"Dans le domaine culturel, l'agression impérialiste s'est faite par l'intmédiaire de publications réactionnaires dans le centre 'culturel' américain, ambassade et autres(?), par l'intmédiaire d'écoles pro impérialistes telle que Bourguiba School ('enseignement' de l'américain) par l'intermédiaire du corps de la 'paix'."

Mais c'est voir l'arbre et fermer sciemment les yeux pour ne pas voir la forêt! En voilà assez de ces escroqueries politiques! Que les "CMLT" se démentent pour blanchir l'impérialisme français ou non, le peuple tunisien, sous la direction d'un véritable parti ML, saura abattre l'impérialisme et ses valets.

Poursuivant dans leur trouperie politique les "CMLT" affirment:

"Mais le vaillant peuple tunisien, instruit par sa lutte et tirant le bilan du passé, continue son offensive d'un pas sûr dans le chemin de la révolution et accentue le décalci dans le camp des ennemis: les impérialistes et leurs valets.

La classe ouvrière apparaît chaque jour: encore plus à la place qui lui revient, à la direction de la lutte pour la démocratie et contre l'impérialisme."

Mais qui tire le bilan du passé? Mais qui assure l'hégémonie du prolétariat dans la révolution? Mais qui conduit la classe ouvrière et le peuple à la victoire?

Les "OMLT" feignent de croire que, de lui même, le peuple marchera d'un pas sûr à la victoire et rejettent cet enseignement historique du camarade L. Enver Hodja:

"Bien entendu, la lutte, l'action, trempent et mettent à l'épreuve les masses et les révolutionnaires, elles leur enseignent bien des choses. Mais tant qu'un parti politique doté d'un programme clair, d'une stratégie et d'une tactique scientifiques, fait défaut, la lutte soit demeure à mi chemin, soit échoue."

Enver Hodja: Rapport au 6e Congrès du PTA p. 235.

Clamer que le peuple, sans la direction d'un parti ML authentique, "continue son offensive d'un pas sûr dans le chemin de la révolution" alors que cette offensive demeure à mi chemin ou échoue, c'est renforcer la domination de l'idéologie bourgeoise dans le mouvement ML, c'est s'opposer à la création du Parti du prolétariat, c'est souhaiter que le peuple reste le plus longtemps dans le malheur. Mais dans ces conditions, pourquoi les auteurs du tract parlent ils de créer le "Parti ML"? Ils l'expliquent:

" Cette situation dans le camp ennemi, excellente pour la révolution, les ML révolutionnaires et les révolutionnaires de France et de Tunisie doivent et peuvent l'exploiter pour l'intérêt du prolétariat et du peuple. Pour cela, la tâche impérieuse qui nous incombe est de lutter de toutes nos forces pour la fondation du Parti ML authentique..."

Pourquoi créer le Parti? Non pas parce que "pour faire la révolution il faut qu'il y ait un parti révolutionnaire", non pas parce que "le développement et la victoire de la révolution dépendent de l'existence d'un parti révolutionnaire prolétarien", mais parce que la situation est excellente, parce que le camp impérialiste se disloque, parce que la réaction est en plein désarroi. C'est là la position de la bourgeoisie qui:

" sait fort bien s'approprier les fruits de la victoire que d'autres ont remportés; elle sait fort bien faire tirer aux autres les marrons du feu. Elle n'a jamais le désir de risquer sa situation relativement privilégiée dans la lutte contre un ennemi puissant, dans une lutte où il n'est pas encore facile de triompher... Elle craint les actes révolutionnaires, et c'est seulement au derniers moments de la lutte, quand elle se rend nettement compte de l'impuissance de l'ennemi, qu'elle passe elle-même aux mesures révolutionnaires."

Staline: Le Parti social démocrate et ses tâches immédiates.

Partant de cette position bourgeoise, les auteurs du tract cherchent à construire un parti bourgeois:

" En Tunisie, le Parti s'édifie et s'édifiera dans la lutte contre le capital monopolisateur étranger et le régime réactionnaire de Bourguiba. Celle-ci doit être menée de pair avec une lutte intransigeante contre les opportunistes de tout bord et les agents de l'impérialisme infiltrés dans le mouvement révolutionnaire."

La lutte pour la fondation et la création du Parti n'est plus à l'heure actuelle, prétendent les "OMLT", centrée dans le mouvement ML devant et avec les masses révolutionnaires, alors qu'ils affirmaient il y a 3 mois:

" Pour créer l'organisation, seul moyen de faire la révolution... Il faut combattre et détruire jusqu'à ses origines les plus profondes l'opportunisme dans le mouvement ML." (Réforme ou Révolution 19 / 3 / 72 )

Décidément, les "OMLT" excellent en: supercherie politique! Ils ont pour but de s'opposer à une franche poésie dans le mouvement ML "nécessaire et désirable pour sonder la profondeur des divergences existantes, pour examiner sous tous les aspects les questions en litige, pour combattre les excès dans lesquels tombent fatalement non seulement les tenants des divers points de vue, mais même les représentants des diverses localités ou des diverses "professions" du mouvement révolutionnaire"; ils ont pour but de renforcer le désarroi idéologique et la confusion politique régnant dans le mouvement ML, d'entraver l'unification des ML révolutionnaires sur la base de la théorie révolutionnaire ML, de s'opposer à la création du Parti ML authentique

et à la révolution.

À l'heure où le désarroi idéologique, le flottement politique et la dispersion en matière d'organisation règnent dans le mouvement ML; à l'heure où des groupes et cercles ML surgissent dans de nombreuses villes de Tunisie et de l'étranger, œuvrent à l'aveuglette, sans plan ni orientation: justes, repoussent au second plan l'objectif de la formation d'un parti révolutionnaire menant la lutte à la tête du peuple tout entier ou altèrent gravement les principes organisationnels de son édification et son rôle ; à l'heure où l'idéologie bourgeoise domine dans le mouvement ML, les ML révolutionnaires luttent et lutteront pour élaborer une solide unité idéologique, basée sur le marxisme léninisme, pour fonder et créer le Parti dans un combat résolu contre l'opportunisme dans le mouvement ML, devant et avec les masses révolutionnaires.

VIVE LA LUTTE DU PEUPLE TUNISIEN CONTRE L'IMPERIALISME ET LA REACTION!

VIVE LA GRANDE SOLIDARITE DES PEUPLES DU MONDE!

VIVE L'INTERNATIONALISME PROLETARIEN!

UNISSONS NOUS, ATOUR DU DRAPEAU DU MARXISME LENINISME, DANS LA LUTTE  
CONTRE L'OPPORTUNISME DANS LE MOUVEMENT ML, POUR CREER LE PARTI!

Groupe Marxiste-Léniniste Tunisien.

( 30 / 6 / 72 )

- LA OU IL Y A REPRESSION, IL Y A RESISTANCE -

L'année 72 a été marquée par une montée sans précédent des luttes des masses populaires en Tunisie, la classe ouvrière en tête. A la fin du mois d'avril, les ouvriers de la SORTRAS ont mené des grèves et manifestations pour l'amélioration de leurs conditions de vie et de travail. Face à la détermination des ouvriers soutenus par les larges masses, le pouvoir s'isolant de plus en plus, se livra à une répression systématique, organise des simulacres de procès et emprisonna arbitrairement 17 ouvriers. 2 mois auparavant, un large mouvement d'étudiants et intellectuels, revendiquant les libertés d'expression et d'association, a été réprimé sauvagement et plusieurs d'entre eux furent torturés et emprisonnés. Dernièrement aux frontières algériennes et libyennes, plusieurs paysans ont été arrêtés et jetés dans les geôles du pouvoir sous prétexte d'immigration clandestine. En fait cette immigration est due à l'appauvrissement des paysans et au chômage. Mais, là où il y a oppression il y a résistance, c'est là une loi de l'histoire.

Sous les coups puissants des masses populaires le régime destourion, féodal, bureaucratique et comprador, est acculé à emprunter des méthodes de plus en plus détournées. Ainsi, il a relâché récemment des militants arrêtés depuis février 1972. De tels agissements du pouvoir ne visent qu'à désamorcer la tension et à faire oublier aux masses en effervescence, les centaines de militants ouvriers, paysans et intellectuels, victimes de la répression et de l'arbitraire, qui gisent encore dans les cachots humides.

De son côté, la bourgeoisie impérialiste française n'épargne aucun effort pour soutenir le régime réactionnaire en Tunisie, exploiter ensemble les masses populaires et étouffer leur lutte. Ainsi, Saïd Bouziri, travailleur tunisien et son épouse Faouzia, résident tous deux depuis 6 ans en France, se sont vus interdire la prolongation de leur séjour et menacer d'expulsion, sous prétexte de retard dans le renouvellement de leurs papiers. En réalité la raison en est que les Bouziri sont connus par leurs idées progressistes et leur soutien à la révolution palestinienne et aux travailleurs immigrés. Cette mesure montre clairement le soutien effectif de la bourgeoisie impérialiste française aux siennistes. Le mythe de "la neutralité française en Moyen-Orient" est alors démasqué.

D'autre part tout comme les ouvriers, les étudiants tunisiens en France se trouvent soumis à un contrôle sévère mené par les autorités françaises en collusion avec l'ambassade et les agents du destour. Par une lutte acharnée contre ces agents les étudiants ont pu obtenir l'accès à la université de Tunisie. Elle est devenue un lieu de rencontres, d'informations et d'agitation politique anti-destour. L'administration n'a cessé de remettre en cause ces acquis. Le pouvoir remet en application notamment les membres du comité des résidents dont le président s'est vu retirer sa bourse, menacer d'expulsion et plus grave encore, dernièrement sur une décision du Ministre des PTT tunisiens il s'est vu renvoyer de l'école. C'est là une manifestation éclatante de la collusion entre l'impérialisme européen notamment français et le régime réactionnaire destourion. Lequel, se basant sur les vestiges de la féodalité et la bourgeoisie comprador et bureaucratique, n'a cessé de se livrer à une répression systématique des masses populaires, d'ouvrir de grandes portes aux capitalistes étrangers et de mettre à leur disposition tous les moyens pour piller les richesses du pays ; il expulse les meilleurs fils de notre peuple vers les métropoles impérialistes, les exposant ainsi à la spéculation, à la haine et au mépris. La répression atroce qui s'abat sur les masses populaires en Tunisie et les masses travailleuses tunisiennes en France est la suite logique de la liaison étroite entre les impérialistes et leurs valets.

C'est pourquoi la lutte contre les forces féodales et bourgeoises compradores en Tunisie est organiquement liée à la lutte contre l'impérialisme, pour la conquête de la démocratie, la liquidation du néo-colonialisme, l'aboutissement de la libération nationale conduisant à l'instauration d'un régime de démocratie populaire frayant le chemin du socialisme.

Les révolutionnaires tunisiens doivent donc prendre les réactionnaires et l'impérialisme pour cible vers laquelle ils dirigeront le feu de leurs batteries. Aussi doivent-ils mener constamment un travail de clarification politique et idéologique sur la base du Marxisme-Léninisme, se faisant, ils barrent la route aux idéologies non prolétariennes, et à la confusion que véhiculent certains éléments trompés ou opportunistes et qui ne font que porter tort à la lutte des masses populaires. Ils doivent mener un travail d'organisation scientifique auprès des éléments avancés afin d'en finir avec les divisions, le regroupement sur la base du régionalisme et du copinage, dans le mouvement révolutionnaire, d'unification des rangs des révolutionnaires honnêtes sous le drapeau du Marxisme.

Léninisme-Pensée-Mao-Tsé-Toung, dans une seule organisation authentiquement révolutionnaire.

... Vu la large base sociale de la révolution à l'étape actuelle, les révolutionnaires tunisiens lutteront de toute leur énergie pour le renforcement des organisations de masse à caractère démocratique et anti-impérialiste. Dans le milieu étudiant, la nécessité impérieuse de renforcer le CAL, d'étendre son influence de la doter d'une direction jeune et dynamique, d'une ligne démocratique anti-impérialiste regroupant les larges masses étudiantes s'impose. Nous devons être vigilants et combattre toutes les forces qui œuvrent pour sa disparition, qu'elles soient.

De même, il faut renforcer le comité d'informations et de défense et développer son caractère de masse en essayant de l'élargir à toutes les couches et classes opprimées.

Une telle situation exige par conséquent :

- une intensification de la lutte contre le pouvoir et sans relâche
- un renforcement de la propagande, de la clarification politique et idéologique, pour l'élévation du niveau de conscience et de la qualité révolutionnaire
- un renforcement de l'organisation révolutionnaire, avant-garde de la lutte et des organisations de masses à caractère démocratique.

Telles sont, Camarades, nos tâches à l'étape actuelle.

#### A BAS LA REPRESSION

LUTTONS POUR UN COMITE D'ETUDIANTS A LA MAISON DE TUNISIE POUR LA CONSOLIDATION DES ACQUIS DE FEVRIER 72  
A BAS L'IMPERIALISME ET SES VALETS DESTOURIENS

Les Cercles Marxistes-Léninistes Tunisiens

Le 25/11/1972

## CAMARADE TRAVAILLEUR TUNISIEN

Tu as quitté ta patrie en laissant derrière toi tes proches et ta famille. Tu travailles comme un forçat. Tu es l'objet de vexations journalières. Pourquoi?...et pour combien de temps?

Pourquoi n'es-tu pas resté en Tunisie? Si en France il y a du travail (et quel travail!), en Tunisie il n'y en a point. Là tu n'as même pas de quoi nourrir, habiller tes enfants, ta femme et tes vieux parents, alors que les gens du gouvernement, du P.S.D. et de toutes leurs cliques vivent dans un confort insolent.

Si en France tu es exploité, dans ton pays tu es exclu. Ta voix n'est pas entendue. Au contraire toute résistance entraîne une répression féroce (arrestations arbitraires, incarcérations abusives, tortures, déportations, assassinats...) comme celles qui se sont abattues sur les travailleurs et les étudiants à M'saken en 1964, à Borj Ali Rais en 1965, à l'Université en 1966, 67 et 68, à Bouarada en 1968 et récemment à Ouardanine. A tous des mouvements de résistance, le pouvoir a répondu d'une façon de plus en plus violente.

Si en France, camarade travailleur tunisien, tes patrons t'exploitent, en Tunisie ceux qui clament "l'Unité Nationale" s'enrichissent sur ton dos en te suçant jusqu'à la dernière goutte de ton sang.

QUI SONT-ILS?

Des exploiters, des capitalistes, des réactionnaires qui se camouflent derrière des masques trompeurs. En Tunisie nous les retrouvons sous le nom de "Socialistes destouriens". Pour tromper les masses laborieuses ils utilisent tous les moyens: journaux, radio, télévision, élections, galas, etc...Ils se donnent une façade démocratique pour accomplir leur ignoble dessein: ruiner le peuple.

LEUR FACADE:

Y-a-t-il liberté d'expression et d'opinion en Tunisie?  
NON! Les deux derniers procès de Tunis ont montré que pour délit d'opinion, le pouvoir a condamné les accusés à de fortes peines de prison.

Les intérêts des travailleurs et ceux des étudiants sont-ils défendus par l'U.G.T.T. et par l'U.G.E.T. ? Assurément NON. Pourquoi? Les directions syndicales marchent la main dans la main avec le P.S.D. Ils y sont tous et y occupent une fonction importante

La grève, arme principale du travailleur pour assurer la défense de ses intérêts, est soumise à un régime draconien. L'exercice du droit de grève est rendu impossible dans notre patrie depuis la promulgation du nouveau code du travail (1er mai 1966).

Qui tient en main les coopératives? Ce sont les "socialistes" destouriens. Les coopérateurs n'ont aucun contrôle. La rémunération se fait sur la base du capital apporté par chacun et non sur celle du travail fourni.

Y-a-t-il assez d'hôpitaux en Tunisie?

Assurément NON! Par contre il y a de nombreux palais et de fabuleuses villas. Le budget alloué à l'armée plus celui accordé à la Garde Nationale et à la police, plus l'argent extorqué au peuple tunisien, placé dans les banques européennes pourraient être investis dans des réalisations sociales dont les masses laborieuses ont grand besoin.

Au lieu de tout ça, on te chante "Unité nationale"!!! La vérité, camarade travailleur tunisien, c'est qu'on te demande de t'unir à tes ennemis, à tes exploiters, le P.S.D., la bourgeoisie et la bureaucratie tunisienne, à ces vermines qui veulent ta pelle.

QUE FAIRE, camarade travailleur tunisien pour retrouver ta dignité et pour libérer notre patrie de ces crapules? Tous les peuples opprimés de l'histoire nous ont donné l'exemple: LA LUTTE, la lutte contre les exploiters étrangers et locaux. UNE LUTTE DURE, LONGUE, AVEC DES HAUTS ET DES BAS, MAIS IMMANQUABLEMENT VICTORIEUSE.

Pour cela nous devons fermement nous organiser pour riposter à la répression du pouvoir fasciste destourien.

HALTE AUX FALCIFICATEURS DU SOCIALISME

A BAS LE REGIME DESTOURIEN

LIBEREZ TOUS LES DETENUS POLITIQUES

VIVE LA LUTTE DES PEUPLES OPPRIMES

L'Avant-garde des Travailleurs Tunisiens

mars 1969



Nous, soussignés,

certés par la mesure d'expulsion qui frappe le ressortissant dominicain Oscar Miguel SANTANA RODRIGUEZ, dont le cas exemplaire n'est malheureusement pas isolé

informés - que les autorités dominicaines, après un procès où aucun grief autre que politique n'a pu être retenu contre lui, l'ont retenu prisonnier après sa relaxe et l'ont embarqué de force dans un avion à destination de la France  
- qu'arrivé dans notre pays le 18 mai il y a demandé l'asile politique  
- qu'il a été notifié le 20 novembre qu'on lui refusait ce statut, qu'on lui retirait la carte de séjour et la carte de travail qu'il avait obtenues provisoirement, et qu'il devait quitter la France avant le 2 décembre  
- que, tentant de se rendre en Suède, il a été refoulé par les autorités allemandes, puis belges - ces derniers ne lui laissant, après contact avec la police française, que 24 heures pour quitter leur pays,

constatons - que c'est au niveau de la répression que la collaboration internationale entre gouvernements semble s'exercer de façon privilégiée  
- que, s'il était maintenu, le refus du statut de réfugié politique par les autorités françaises rendrait tristement ridicules toutes prétentions de celles-ci à se réclamer d'une terre d'asile et de liberté

Nous déclarons solidaires d'Oscar Miguel SANTANA RODRIGUEZ et nous engageons à lutter contre la mesure inique dont il est l'objet.

Claude Cohen Sapiro  
Assistante Anglo Amér -  
Paris 8 -

Donald Warner

Chargé de Cours  
Vincennes

Anglo Américain

Jagor et

Anglo Américain